

aussi à la religion de Bouddha la secte des Jeûneurs qui s'engagent à ne manger de leur vie rien de ce qui est animal ; viande, poissons, œufs, tout leur est interdit.

Le Bouddhisme compte environ cent cinquante millions d'adhérents. Tout se transforme dans le cercle d'une éternelle transmigration ; telle est la base de ce système religieux.

A TRAVERS L'EXPOSITION DE PARIS.

“ L'administration de l'Exposition universelle a cru devoir ajouter aux innombrables spectacles qui font de cette Exposition la plus grande foire connue, le spectacle des cérémonies religieuses d'une pagode du Tonkin, dite pagode du culte néo-bouddhique. On a construit cette pagode et on y a appelé des bonzes qui y procèdent, pour satisfaire la curiosité des Parisiens, à des cérémonies encore inintelligibles pour nous. Personne n'avait pensé jusqu'ici à mêler à l'exhibition des produits de l'industrie, l'exhibition des sentiments religieux. Cette nouveauté est de mauvais goût, et d'une légèreté très blâmable. Elle est de très mauvais goût, parce que notre devoir est de convertir ces gens-là à la vraie foi, au lieu de faire de leurs superstitions et de leurs erreurs un objet de divertissement. Elle est d'une légèreté très blâmable, parce que les trop nombreux ennemis de l'Eglise ont de suite établi une assimilation, insoutenable au fond mais trompeuse par l'apparence, entre les temples, les autels, les usages de ces pauvres païens et ceux de la vraie religion. Cette assimilation, comme celles de M. Guimet dans son musée de la place d'Iéna, a la plus funeste influence sur le public. Je blâmerai de même les exhibitions de ces pauvres sauvages ou barbares qu'on a traînés devant les Parisiens dans une annexe de l'Exposition. Conduisons-les peu à peu à la civilisation : traitons-les avec bonté comme des frères attardés ou retombés, mais ne les montrons pas comme des animaux intéressants. ”

Revue de la Science Nouvelle du 1er octobre.

Ces remarques nous semblent parfaitement justes. Cependant, le fait signalé n'a rien qui doive étonner. Il faut s'attendre à tout de la part de ceux qui ont eu le triste courage de s'associer à la célébration du centenaire de la Révolution de 1789. Pourvu que leurs idées triomphent, peu leur importe que la France devienne un peu plus, tous les jours, la risée des uns et la pitié des autres !